

Q 24. f. 75. 28Ax n° 2

A Orange le 26  
Janvier 1678

Monsieur

Cette nouvelle année que nous commençons, —  
depuis quelques iours, m'oblige de faire des  
voeux à Dieu, afin qu'il luy plaise de vous  
la donner très heureuse, accompagnée de  
santé, et de toute sorte de bénédiction: —  
c'est Monsieur il est iuste de faire ces  
voeux, pour une personne de vostre mérite,  
et de vostre importance, et pour un ami aussi  
précieux que vous estes. Je loue Dieu de  
tout mon coeur, de voir que dans un age  
si aduancé, vous ayez la lumière de l'esprit  
si forte, et si vigoureuse. i'ay admiré votre  
EpitSalame en tout son parti; tout y —  
scelatté, tout y est fort, et votre apostrophe  
à la France est un trait de la plus fine

politique, tous ceux qui s'y entendent en  
ce pays, et en nostre voisinage, en disent  
des merueilles; et soustienent qu'il ny a  
aucun homme de quarante ans, qui —  
puisse monter sur le mont Parnasse, avec  
tant de vigueur comme vous faites à  
quatre-vingt et deux ans. Ne vous —  
étonnez pas Monsieur, si moy qui ay  
la goutte, me contente de ramper au  
pied de cette montagne. j'ay tasché de  
faire quelque pas, comme vous verrez par  
les vers que ie vous enuoye sur votre  
Epithalam; mais i'aduoice de bonne foy  
que ie vous y vois au sommet, pendant  
que ie suis contraint de demurer au  
plus bas: mais en tout cas, ie me console  
par l'esperance que j'ay, que votre chere  
amitié vous fera dire, que mes vers  
latins sont beaux, comme ils vous la  
fait dire de mon sommet. En verité  
Monsieur il ny a pas du plaisir de  
jouir avec vous; vous faites des miracles  
quand vous avez la goutte, et dans ma

plus fort-sentir- il-ne-produits- que-des  
sottises. il-souhaiteroit- d'avoir- votre-  
goutte, mais il-voudroit- avoir- votre- esprit,  
et il-me-consaleroit- agréablement, que-  
mon corps- fust- attaché- au- lit, pourveu  
que- mon- esprit- peult- voler- aussi- haut-  
que- le- vôtre- croirait- vous- bien- Monsieur  
que- <sup>quoy- que-</sup> il- vous- aime- comme- ses- yeux, il-  
n'ay- point- de- déplaisir, que- vous- ayez-  
quelque- fois- la- goutte; on- dit- que- c'est- une  
marque- de- longu- vie- aux- gens- vieux;-  
ainsi- j'aimé- mieux- sçavoir- que- vous- estés  
goutteux- que- mort. J.-demande- pourtant  
à- Dieu, qu'il- vous- la- rende- moins- farouche  
qu'à- moy, qui- par- sa- grace- la- rendit- un  
peu- plus- douce- en- mon- endroit, me-  
permettant- encore- de- vacquer- aux- exercices  
de- ma- profession. Vous- m'aurez- fait- un  
très- grand- plaisir- Monsieur, de- re-toucher  
avec- l'illustre- Monsieur- Heinsius- mon-  
Epistre- dedicatoire; il- vous- auroit- demandé-  
cette- grace, et- vous- remercie- de- tout- mon

coeur, d.-c.-qu'il vous a pluz me l'accorder.  
J'attendray avec ~~impatience~~ les exemplaires  
qu'il vous plait d.-me promettre, et  
cependant, après vous avoir supplié  
d'honorer toujours de votre-bienveillance,  
et de votre protection mon neveu, ie  
demande du profond du coeur

Monsieur

Vostre-très humble et  
très-obéissant serviteur

De Chambryun

Abditæ Musarum riserat penetralia Vatis  
 Arte et Marte potens Hugenius: Atria lustrat  
 montis Pieridum fastigia, nullius ante  
 vestigiis pressa; Hinc latè prospicit Olympum.  
 Hinc oculis audax incommiuentibus astra  
 sustinet; Inde suis vastum serat ætæra pennis.  
 O x.m miram? o prodigium, signumque stupendum  
 Auroram occidui surgentem à littore Ponti,  
 Anglos & Batauos rosæ iubare irradiantem,  
 Spargentemque comas orientis ad atria Pheebi  
 Videt, in extremas Pallantias aufugit oras,  
 Et pudibunda sine Eoi maris ora recondit,  
 Insolito et pallente genas suffusa rubore.  
 Nævus à mediis vltimum caput exiit undis,  
 Intendit denso spiritu sua buccina Triton,  
 Et mare discurrens circum, rauco increpat ore;  
 Protinus surgunt vitæis Nævidæ antris,  
 Exultabundus Tæmæis subit ostia Glaucus,  
 Et simul à syluis Faunus, Dryadesque puellæ  
 Prosiliunt, Satyrique leues ad littora currunt:  
 Quid Constantinus Parnassi in monte reuumbens?  
 Constantinus ouans, calamo mirabile dictu  
 Annoso licet instructus, citæ aduolat illuc,  
 Et sua Nympharum modulis modulamina miscet,  
 Londini turris altæ, forisque Leones  
 Prouocat ad plausum, et vltuti Rodopæus Orpheus,  
 Arte sua volucris Batauis remoratur in oris;  
 Compellat Gallum effrenam, nimiumque feroam,  
 Vt tam funesto cesset concurrere bello,  
 Et dextram dextræ instaurato foedere iungat.  
 Tu sola aræis festucas fundere vocæ,  
 Tu confecta diu tacitis Atræusio curis,

Mandens spumanti morsu stridentia fræna.  
In noua dum totus Solemni gaudia plausu,  
Successu exultans, certatim effunditur orbis.  
Solu-motum, dimitte-egros & pector-luctus:  
Fulmina, flamma, minæ, furor, indignatio, ferrum,  
Tempestas, atris glomerantis tristia nimbi  
Diffugiunt; redit alina quies, tempusque-serenum  
Ecc-Calcedoniis assurgit sydes ab oris;  
Vnâ spes & vita, salus, pax, otia, surgunt  
Fama, decus, splendor, victoria, sceptrâ, triumpho,  
Vos armenta, greges, salientis rupibus hædi,  
Vitiferi collis, croci v&lamina campi,  
Sericæum vellus, vos atris consita moris  
Arua, & pallentis olivæ, vos auræ mala,  
Tu præceps Rhodani, vos Auræica Amphitheatra,  
Vos data olim arcis propugnacula, sed nunc  
Hudera, fatali vos antra gementia mole  
Ingeminate nouos, Batauisque-adiungit-plausus  
Tu Vatis, tu Castalidum decus omnî-sororum;  
Concini-perpetuo resonantia carmina plectro;  
Donec pallida mors, & inexorabil-fatum,  
Artus compercat tumulo, compicæ-famam  
Non poterunt ullis labentia tempora sæclis.